

LE SOCIALISME

Le 16 décembre 2023

Ce week-end, à Paris, c'est dimanche 17 décembre qu'a lieu notre manifestation centrale, à l'initiative du collectif Urgence Palestine, avec un départ à 14 heures de la Place de la République (l'itinéraire sera communiqué ultérieurement).

Rectificatif.

Hier un problème de téléchargement avait rendu l'article suivant indisponible :

Gaza 2023 : Israël et ses alliés poursuivent les mêmes buts et ressassent les mêmes mensonges qu'en 1948

J'ai dû modifier un paramètre dans Mozilla pour éviter que les coupures de connexion allongent indéfiniment le temps de téléchargement des gros fichiers, parfois plus d'une heure au lieu de 5 à 10 minutes. J'ai supprimé le délai d'attente entre deux connexions. Cela m'est venu à l'esprit d'un coup, alors que je me faisais chier avec ce truc-là depuis des mois !

A consommer entre le fromage et le dessert.

J-C – On vit dans un monde dégueulasse où ceux qui ont le ventre plein se foutent du sort des malheureux du reste du monde auxquels ils doivent leur confort relatif. Il est là le drame. L'absence de conscience politique, de conscience de classe sans laquelle le monde est voué à la barbarie.

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a signalé vendredi que 17,7 millions de personnes au Soudan sont confrontées à des "niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë". - aa.com.tr 15.12.2023

Adam Yao, représentant adjoint de la FAO au Soudan, lors d'une conférence de presse à Genève : *"Plus nous tardons à réagir, plus nous exposons de vies à la menace imminente de la famine. Le financement est essentiel et une action rapide est notre seul bouclier contre ce danger imminent."* aa.com.tr 15.12.2023

J-C – Et quels sont les acteurs responsables de cette autre tragédie ? Les mêmes qu'en Palestine occupée...

A bas le wokisme ! Boycott !

J-C - Le wokisme était une entreprise vouée à l'échec, parce qu'elle se destinait de purifier le capitalisme pour lui donner un visage humain. On voit ce qu'il en est avec les guerres en Ukraine et en Palestine dominées par des néonazis soutenus par l'oligarchie financière anglo-saxonne et internationale.

Qu'est-ce que le « wokisme » ? - lejdd.fr 15/12/2023

Le « *wokisme* » vise à mettre en œuvre des changements progressistes dans la société.

Récemment, l'entreprise Disney serait en perte de vitesse et essuie plusieurs échecs commerciaux. Disney est jugé trop militant et trop « *woke* » dans ses créations cinématographiques.

Wish, The Marvels, Indiana Jones et le Cadran de la destinée, les dernières créations Disney sont des échecs commerciaux. La raison ? Le militantisme « *woke* » ne fait plus vendre. Disney ou encore la plateforme de streaming Netflix plaçaient la diversité, le féminisme, le multiculturalisme et la cause LGBT au cœur de leurs créations.

Mathieu Bock-Côté, sociologue, chroniqueur et essayiste, définit le wokisme comme « *une gauche haineuse, sectaire, intolérante et fanatique* ». lejdd.fr 15/12/2023

J-C - Quand on sait que le wokisme est propulsé par Soros et le Forum économique mondial, on se demande ce que vient foutre dans cette galère la gauche... Pardi, mais elle est chez elle, en famille, c'est dans sa nature, c'est cela ce qu'ils appellent la gauche depuis plus de 75 ans, et cela n'a jamais été autre chose, il serait temps d'ouvrir les yeux.

Qui dicte l'orientation politique de la gauche officielle ? L'OTAN.

Attaque des « cinquièmes colonnes »: les États-Unis préparent une nouvelle série de « révolutions de couleur » par: Leonid Savinle - afrique-asie.fr 15 décembre, 2023

Récemment, le Centre international pour les conflits non violents, basé à Washington, a publié un nouveau manuel sur la conduite des révolutions de couleur, intitulé « *Faciliter la quatrième vague démocratique: un guide pour contrer la menace autoritaire* » [i]. Ce centre poursuit la tradition d'ingérence dans les affaires intérieures des États étrangers selon la méthode de Gene Sharp, Bruce Ackerman et d'autres théoriciens des actions et mouvements politiques de protestation. Il convient de noter que le directeur exécutif de ce centre est aujourd'hui Ivan Marovic, l'un des dirigeants de l'organisation yougoslave Otpor, qui a joué un rôle clé dans le renversement de Slobodan Milosevic.

Autre détail important, le rapport a été réalisé en collaboration avec le Scofort Centre for Strategy and Security du Conseil de l'Atlantique. L'Atlantic Council, considéré comme indésirable et interdit en Russie, est le principal groupe de réflexion de l'OTAN aux États-Unis, qui élabore des recommandations militaires et politiques à l'intention des membres de l'alliance. Le co-auteur au nom du Conseil atlantique est Ash Jayne, et le co-auteur au nom du

Centre est Gardy Merryman. Le troisième co-auteur est Patrick Quirk de l'International Republican Institute, une autre organisation jugée indésirable en Russie. Toutefois, comme indiqué au début du document, la préparation du manuel a impliqué des membres d'un groupe de travail spécial, qui comprenait des représentants de l'Open Society Foundation de George Soros, du National Endowment for Democracy, de Freedom House, de l'Alliance of Democracies Foundation et d'un certain nombre d'autres centres et organisations qui, pendant de nombreuses années, ont incité à des rébellions, initié des coups d'État et soutenu des campagnes antigouvernementales dans le monde entier lorsque c'était dans l'intérêt des États-Unis.

D'ailleurs, dans la préface, ils justifient cette ingérence en affirmant que la sécurité des États-Unis et de leurs partenaires démocratiques (c'est-à-dire les satellites) dépend de l'état de la démocratie dans le monde.

http://www.luttedeclasser.org/dossier_2023/revolutions_couleur_USA.pdf

Lu.

Une date qui changera à jamais le destin des habitants de la Palestine est sans aucun doute 1840. C'est en effet cette année que le Premier ministre britannique, Lord Palmerston (1784-1865), propose l'idée d'un établissement permanent des Juifs en terre de Palestine. Ce plan visait à créer un Etat-tampon entre l'Égypte et la Grande Syrie pour diviser le monde arabe et l'affaiblir. La première proposition de colonisation juive de la Palestine prend progressivement vie et Lord Palmerston défend son idée sous prétexte de « *garder la porte de l'Est ouverte au commerce et aux troupes britanniques* ».

A Berlin, Bristol (G-B) ou Paris le soutien au sionisme est exclusif.

J-C – Deux articles. Question : Où sont donc passés les artistes français, auraient-ils tous rejoint la collaboration avec les néonazis sionistes et ukrainiens ?

Le centre d'art Arnolfini sur la liste du boycott ; 1000 artistes signent une lettre ouverte - Al Mayadeen 16 December 2023

Dans cette lettre, les artistes demandent à Arnolfini de s'engager publiquement à défendre systématiquement la liberté d'expression, sans exception pour la Palestine.

Plus de 1 000 artistes de différents domaines, dont des personnalités telles que Ben Rivers, Brian Eno, Adham Faramawy et Tai Shani, ont signé une lettre ouverte condamnant le Centre international d'art contemporain Arnolfini de Bristol, l'accusant de censurer la culture palestinienne à la suite de l'annulation de deux événements prévus dans le cadre du Festival du film palestinien de la ville, a rapporté ARTnews.

Parmi les événements annulés figurait la projection de "*Farha*" (2021), un film sur le passage à l'âge adulte du réalisateur jordano-palestinien Darin J. Sallam, qui a pour toile de fond la Nakba, l'exode massif des Palestiniens de leurs terres qui a servi de point de départ à la création de l'"*État israélien*". En outre, une lecture de poésie avec le rappeur et activiste Lowkey a été annulée.

Les artistes ont pris position, déclarant leur refus de collaborer avec Arnolfini ou de participer à ses événements, et invitant leurs pairs à se joindre au boycott.

En novembre, plus de 2 300 personnalités du monde culturel ont critiqué la décision d'Arnolfini d'annuler la projection de "*Farha*". L'institution a défendu sa position en affirmant qu'en tant qu'organisme de bienfaisance dans le domaine des arts, elle était soumise à des restrictions concernant la promotion de ce qui pourrait être perçu comme une "*activité politique*". Toutefois, cette explication a été accueillie avec scepticisme, les critiques soulignant les événements politiques organisés par Arnolfini dans le passé, notamment une collecte de fonds pour l'aide aux sinistrés ukrainiens.

La lettre ouverte, signée par un échantillon représentatif d'artistes, affirme que les récentes annulations s'inscrivent dans un "*schéma alarmant de censure et de répression au sein du secteur artistique*". Elle cite plusieurs exemples, dont l'annulation en octobre d'une conférence sur l'antisémitisme et le racisme coorganisée par l'artiste juive sud-africaine Candice Breitz. L'agence gouvernementale allemande à l'origine de la conférence a invoqué son incapacité à "*mener et modérer ce débat de manière constructive*". L'artiste palestinienne Emily Jacir a également dû faire face à l'annulation de la conférence qu'elle devait donner à Berlin le même mois.

Plus de 2000 poètes boycottent la Fondation pour la Poésie pour avoir censuré les voix pro-palestiniennes - palestine-studies.org December 13 2023

Le 1er novembre, Joshua Gutterman Tranen a révélé que la Poetry Foundation avait suspendu pour une durée indéterminée sa critique de PIG de Sam Sax. Elle ne voulait pas être perçue comme "*prenant parti*" en publiant le travail d'un critique juif antisioniste écrivant sur un poète juif antisioniste. Cet article a été publié le 8 octobre, juste au moment où Israël intensifiait ses bombardements sur Gaza. Quelle est la fonction de la critique, si ce n'est de situer l'art dans son contexte plus large ? Et quel contexte pourrait être plus pertinent pour cette œuvre que le moment où des militants juifs antisionistes aux États-Unis se font arrêter pour s'être opposés au génocide des Palestiniens ?

Les écrivains ont immédiatement exprimé leur déception face à cet acte de censure. La tiédeur de la réponse de la Fondation n'a pas réussi à inspirer confiance. Dans une lettre adressée à la fondation, Lena Khalaf Tuffaha, collaboratrice du magazine, a souligné l'hypocrisie de la publication des mots de June Jordan :

En temps de crise... la Fondation pour la poésie utilise les œuvres de ces écrivains comme citations sur son site. On pense notamment à June Jordan, dont un poème figure dans le numéro de novembre du magazine, intitulé "*Intifada Incantation*" : Poem #8 for b.b.L."...déclare :

J'AI DIT QUE JE T'AIMAIS ET QUE JE VOULAIS QUE LE GÉNOCIDE CESSE.

QUE LE GÉNOCIDE S'ARRÊTE

Qu'est-ce que les bonnes gens de la Fondation pour la Poésie peuvent bien imaginer à propos de ces lignes ? June prend-elle parti ? Ou bien est-ce qu'une telle clarté ne peut être publiée qu'après coup, longtemps après que l'auteur et l'événement ont disparu ?

"Longtemps après que l'écrivain et l'événement soient passés" indique succinctement une tactique courante de retardement, à laquelle la Fondation n'est pas étrangère.

En 2017, à la suite de The Annual VIDA Count, qui a mis en évidence la pénurie d'œuvres de poètes trans et non binaires dans les pages du magazine POETRY (et dans l'ensemble du monde littéraire), une annonce a été faite au sujet d'un numéro spécial d'écrivains exclusivement trans et non conformes au genre. Cependant, après des critiques sur le traitement de ce numéro, il a été mis en attente. Le nombre de contributeurs non binaires à POETRY est passé à 36 en 2018.

Ce soutien matériel est important à l'heure où les bannissements de livres à travers les États-Unis s'alignent sur la législation anti-trans. Ce n'est pas une coïncidence si la censure va de pair avec l'augmentation de la violence étatique. Lorsque l'on aborde les problèmes auxquels le monde littéraire est confronté, il ne s'agit pas seulement d'interdire des livres, mais plutôt de reconnaître ce à quoi la censure ouvre la voie. Lorsque des poètes sont emprisonnés pour avoir osé exprimer leur situation, les institutions qui hébergent leurs œuvres donneront-elles le nom de leur geôlier ou se contenteront-elles de les faire circuler sur le web ?

Il ne suffit pas de publier le travail d'artistes qui portent des marqueurs identitaires marginalisés ou qui défendent certaines politiques. Dans les déclarations recueillies dans #beyondspecialissue, les auteurs indiquent qu'ils n'ont pas demandé de numéro spécial. Les enquêtes ont pour but d'alerter les éditeurs sur les lacunes de leur pratique et, idéalement, d'inspirer une inclusion normative et durable dans les marchés payants.

Je présente cet exemple pour souligner le fait que les institutions présentent souvent une façade - tenter d'inclure des voix marginalisées sans écouter véritablement ce dont leurs communautés ont besoin conduira inévitablement à d'autres faux pas ou à la violence. Cela souligne également l'interconnexion de ces luttes. Les relations entre les artistes marginalisés et les institutions sont ténues. Les valeurs ne peuvent jamais être déterminées simplement par la table des matières qui ouvre le dernier numéro d'un magazine. Nous devons être explicites et agir. C'est ainsi qu'un boycott de la Fondation pour la Poésie a été lancé, mené par Noor Hindi, George Abraham, Omar Sakr et moi-même. Les revendications sont les suivantes :

Prendre position contre le colonialisme sioniste sur les terres palestiniennes et le génocide du peuple palestinien ;

S'engager à soutenir, au lieu de censurer, les Palestiniens et les voix antisionistes ;

S'engager dans la campagne palestinienne pour le boycott académique et culturel d'Israël.

Trouver du plaisir esthétique ou de la compétence dans l'art palestinien n'est pas synonyme de valorisation de la vie palestinienne, ni d'hommage à la résistance palestinienne contre le colonialisme, comme le montre le tweet de Mosab Abu Toha, ancien collaborateur de POETRY :

"Je suis totalement choqué que la Fondation pour la Poésie n'ait pas dit un mot au sujet de ma détention injuste il y a quelques jours. J'ai publié deux poèmes chez eux il y a deux ans, dont l'un est le titre de mon recueil primé. Pendant cette guerre, j'ai même reçu un refus de leur part".

Par conséquent, tant que ces demandes ne seront pas satisfaites, nous appelons les écrivains à ne pas fournir leur travail artistique à la Fondation et à s'abstenir de participer aux divers programmes qu'elle organise.

Le folio de Jordan comprend "*Moving towards Home*", avec les lignes énergisantes et emblématiques "*I was born a Black woman / and now / I am become a Palestinian*" ; les "*allégeances coûteuses*" de Jordan, auxquelles Solmaz Sharif se réfère dans l'introduction, articulent et affirment notre lutte commune. Demander aux écrivains de rompre leur relation avec une institution aussi riche n'est pas une requête légère, mais c'est notre art qui donne un sens à ces institutions. Le fait que l'institution nous prive de ce sens par ses actions est un mauvais service rendu à notre travail.

Plus de 2 000 écrivains se sont engagés dans ce boycott, certains retirant leurs œuvres à venir ou annulant des projets à venir ; la liste des événements pour le reste de l'année a été annulée en raison des retraits, comme l'indique le site web de la Fondation.

Ajanaé Dawkins et Brittany Rogers, les animatrices du VS Podcast, ont reconnu le boycott dans un épisode récent et ont exprimé clairement leur position. Ajanaé Dawkins déclare :

« En tant qu'employées contractuelles de la Fondation pour la Poésie, et en l'absence d'une prise de position claire de leur part, nous pensons qu'il était important pour nous d'exprimer clairement notre position. Et cette position, c'est que Brittany et moi sommes sans équivoque et de tout cœur aux côtés du peuple palestinien. Nous sommes solidaires de l'appel au cessez-le-feu et du fait que la terre doit être restituée immédiatement au peuple palestinien. »

Le rôle des institutions culturelles dans l'arrêt de ce génocide est évident, les étapes étant définies depuis 2004. Au 12 décembre, plus de 18 200 Palestiniens ont été tués au cours des 67 derniers jours et plus de 1,5 million ont été déplacés. Les Palestiniens ne sont pas des objets que l'on retire quand cela convient ; ceux qui nous aiment ne sont pas des outils destinés à alimenter les archives. Honorer notre art, c'est honorer notre peuple, honorer notre peuple, c'est lutter pour que nous vivions. Ne soutenez pas ceux qui collectionnent notre art mais ne font rien pour arrêter ceux qui ont l'intention de nous tuer.

Summer Farah est une écrivaine américaine d'origine palestinienne qui vit en Californie. Elle fait partie du Radius of Arab American Writers et est membre du National Book Critics Circle. Son livre de chapitres, *I could die today and live again* (Je pourrais mourir aujourd'hui et revivre), est à paraître chez Game Over Books. Elle vous encourage à rejoindre PACBI.

Les derniers développements de la guerre en Palestine occupée.

- La guerre dévastatrice menée par l'armée israélienne dans la bande de Gaza depuis le 7 octobre dernier a fait jusqu'à jeudi, 18 787 morts et 50 897 blessés, pour la plupart des enfants et des femmes, des destructions massives d'infrastructures et une « *catastrophe humanitaire sans précédent* », selon des sources officielles palestiniennes.

- Responsable du Hamas : Les déclarations sur la reconnaissance d'Israël sont « *mal comprises* » - middleeastmonitor-com 15 décembre 2023

Un membre du bureau politique du Hamas, Mousa Abu Marzouk, a déclaré mercredi que ses déclarations sur la reconnaissance d'Israël avaient été « *mal comprises* », ajoutant que le mouvement « *ne reconnaît pas la légitimité de l'occupation sioniste* » et « *n'accepte de renoncer à aucun des droits du peuple palestinien.* »

« *La résistance se poursuivra jusqu'à la libération de la [terre palestinienne] et le retour des [réfugiés palestiniens]* », a-t-il ajouté.

Lundi, Abou Marzouk a déclaré dans des remarques au site d'information Al-Monitor que le Hamas ne voyait pas d'inconvénient à faire partie de l'Organisation de libération de la Palestine, ce qui a été interprété par les médias comme une allusion à la possibilité de reconnaître Israël, puisque l'OLP le reconnaît. middleeastmonitor-com 15 décembre 2023

Un journaliste de la chaîne Al Jazeera tué à Gaza, et un autre blessé - franceinfo avec AFP 15/12/2023

Un journaliste d'Al Jazeera a été tué, vendredi 15 décembre, et un autre blessé dans une frappe israélienne dans la bande de Gaza, a rapporté la chaîne qatarie.

Un premier bombardement a visé une école de l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (Unrwa) à Khan Younès, que les deux journalistes d'Al Jazeera venaient couvrir, lorsqu'un deuxième bombardement a eu lieu, selon un communiqué du mouvement Hamas au pouvoir à Gaza. Cette seconde frappe a visé "*délibérément les journalistes*", selon le mouvement islamiste palestinien. franceinfo avec AFP 15/12/2023

Passage à tabac d'un journaliste par des soldats israéliens: Indignation générale - aa.com.tr 16.12.2023

- Le Comité pour la protection des journalistes (CPJ), les Nations unies, le ministère anglais des Affaires étrangères ont condamné unanimement l'agression commise par des soldats israéliens contre un journaliste d'Anadolu

Des soldats israéliens ont passé à tabac le photjournaliste de l'AA Mustafa Harouf en mission à Jérusalem-Est.

Les forces israéliennes ont d'abord pointé une arme Mustafa Harouf, qui couvrait le rassemblement d'un groupe de Palestiniens près de la mosquée Al-Aqsa, dont l'accès était limité aux prières du vendredi, et l'ont ensuite frappé à terre à coups de pied.

Harouf, qui a été blessé au visage et à plusieurs endroits du corps par des coups violents, a été transporté en ambulance à l'hôpital Makasid de Jérusalem-Est.

Des policiers israéliens ont également attaqué le caméraman Faiz Abu Rumeyle, qui se trouvait avec Harouf. aa.com.tr 16.12.2023

Ben Gvir qualifie de « honteuse » la décision de punir les soldats israéliens qui ont profané une mosquée à Jénine - aa.com.tr 15.12.2023

Le ministre israélien de la Sécurité nationale, Itamar Ben Gvir, a qualifié, vendredi de « honteuse » la décision de l'armée de punir les soldats qui ont profané une mosquée dans le camp de réfugiés de Jénine, au nord de la Cisjordanie occupée.

Il a déclaré dans un post sur la plateforme « X » : *"Il est regrettable que le ministre de la Défense (Yoav Gallant) introduise de la politique dans l'armée israélienne et l'entraîne dans une décision honteuse de renvoyer les soldats héroïques qui ont risqué leur vie pour nous dans l'opération de Jénine. C'est une décision honteuse qui nuit au moral de nos soldats et affaiblit leurs mains"*.

Les médias hébreux ont rapporté qu'il était question de deux soldats, tandis que l'armée n'a pas annoncé le nombre de soldats inclus dans la décision d'éloignement.

Cela s'est produit après que le porte-parole de l'armée, Avichai Adraee, a annoncé jeudi dans un post sur la plateforme "X", *"l'éloignement immédiat des soldats de l'activité opérationnelle, dès la réception des vidéos de leur profanation de la mosquée, soulignant que les commandants mèneront une première enquête sur les circonstances de l'incident."*

Il a ajouté que le comportement des soldats qui apparaissent dans les vidéos est *"dangereux et totalement incompatible avec les valeurs de l'armée, et que des mesures disciplinaires seront prises en conséquence à leur rencontre"*.

Des vidéos ont circulé sur les réseaux sociaux montrant deux soldats accomplissant des prières talmudiques dans une mosquée de Jénine, taguant ses murs par des slogans.

Les soldats ont attaqué la mosquée lors d'une opération militaire israélienne dans le camp de Jénine.

Jeudi soir, le grand rabbin d'Israël, Yitzhak Yosef, a condamné la profanation de la mosquée de Jénine par des soldats israéliens et a exigé « *de ne pas offenser les sentiments des personnes d'autres religions* ».

Jeudi, l'armée israélienne s'est retirée du camp de Jénine moins d'une heure après l'avoir repris d'assaut, à l'issue d'une opération militaire qui a duré 3 jours. Au début de cette offensive, 12 Palestiniens ont été tués, 20 maisons ont été détruites et 700 autres Palestiniens ont été arrêtés, dont la majorité ont été libérés après une enquête qui a duré des heures, selon les déclarations de Kamal Abu Al-Rub, le gouverneur par intérim de Jénine, à Anadolu.

**"Les médias israéliens n'ont pas réussi à manipuler la vérité cette fois-ci" - aa.com.tr
15.12.2023**

Ahmed Nadeem, le Secrétaire général de l'Union de radiodiffusion de l'Asie-Pacifique (ABU) -la plus grande association de radiodiffusion au monde- a déclaré qu'Israël tente toujours de contrôler les médias et les discours, sans y parvenir cette fois-ci.

Qualifiant les événements à Gaza de "*déchirants*", Nadeem a fustigé les actes inhumains qui se déroulent actuellement à Gaza.

"Ce qui se fait à Gaza est extrêmement inhumain. Je pense que cette fois, ils ne sont pas capables de contrôler l'histoire. Tout le monde sait ce qui se passe car la vérité est très claire à travers les autres médias accessibles aux gens", a-t-il insisté.

Nadeem a souligné : « *En tant qu'entités médiatiques, nous devons être forts et emprunter la voie de la vérité pour l'expliquer à tout le monde* »

Rappelant que chacun peut facilement accéder aux informations qu'il souhaite aujourd'hui, Nadeem a précisé qu'il était important que les médias jouent un rôle directeur dans la détermination de la vérité, en faisant la distinction entre les bonnes et les mauvaises informations.

Nadeem a souligné que les médias et les agences de presse en Asie, notamment en Türkiye, ont fait un excellent travail, en ce qui se rapporte aux développements à Gaza.

Il a également attiré l'attention sur les «manipulations» médiatiques israéliennes, indiquant qu'Israël essaie toujours de contrôler les médias et de contrôler le récit, mais que cette fois-ci, cela n'a pas fonctionné.

"Tout le monde connaît la vérité sur les réseaux sociaux et d'autres plateformes. Le récit ne changera donc pas", a-t-il affirmé.

Nadeem a également déclaré que transmettre la vérité au public est la meilleure activité qui puisse être réalisée, soulignant que les médias devraient fonctionner selon ce principe.

Mer Rouge : les armateurs Maersk et Hapag-Lloyd suspendent les traversées par le détroit de Bab al-Mandab, après une nouvelle attaque houthie - franceinfo avec AFP 15/12/2023

Le géant danois du transport maritime Maersk et l'armateur allemand Hapag-Lloyd ont annoncé avoir ordonné à leurs navires, vendredi 15 décembre, de ne plus passer par le détroit de Bab el-Mandeb en mer Rouge, un détroit stratégique pour le commerce international visé par des attaques houthies. *"A la suite de l'incident qui a visé Maersk Gibraltar hier et d'une nouvelle attaque contre un porte-conteneurs aujourd'hui, nous avons demandé à tous les navires Maersk de la région qui doivent passer par le détroit de Bab al-Mandab d'interrompre leur voyage jusqu'à nouvel ordre", énonce un communiqué du transporteur danois adressé à l'AFP. Pour sa part, "Hapag-Lloyd interrompt tout le trafic de porte-conteneurs à travers la mer Rouge jusqu'à lundi. Nous déciderons ensuite pour la période ultérieure"*, a déclaré le groupe dans un communiqué également transmis à l'AFP.

Le détroit de Bab el-Mandeb, qui sépare la péninsule arabique de l'Afrique, est stratégique pour le transport maritime car 40% du commerce international transite par ce passage. franceinfo avec AFP 15/12/2023

Le trio Téhéran-Pékin-Riyad appelle à une action rapide pour arrêter la machine de guerre israélienne à Gaza - french.prestv.ir 16 December 2023

Dans un communiqué, le trio a exprimé son opposition au déplacement forcé des Palestiniens, soulignant également que tout futur accord concernant la Palestine devait reposer sur la volonté de son peuple et qu'un tel texte devait recouvrer son droit à l'établissement d'un État palestinien et à l'autodétermination.

Gaza : l'Iran et l'Arabie saoudite appellent à un cessez-le-feu immédiat. french.prestv.ir 16 December 2023

Argentine.

Le spectre du dictateur Videla plane sur l'Argentine.

Argentine : le gouvernement du nouveau président Javier Milei lance un protocole anti-manifestations - BFMTV 15 décembre 2023

Le gouvernement de l'ultralibéral président Javier Milei a annoncé jeudi un "protocole" de lutte contre le "désordre absolu" des manifestations sociales avec blocage de routes, en augmentant le rayon d'action des forces de l'ordre et s'engageant à faire "payer les organisateurs".

La ministre de la Sécurité Patricia Bullrich, déjà à ce poste sous la présidence du libéral Mauricio Macri (2015-2019), a annoncé des mesures, et une prochaine loi, pour empêcher les

"coupures, piquets, barrages", qui impactent l'activité et "empêchent les Argentins de vivre en paix".

Dorénavant, toutes les forces fédérales pourront intervenir sur une manifestation bloquant un axe de circulation, a-t-elle annoncé, et non seulement les polices de référence, provinciales ou de la capitale.

"La force utilisée sera le minimum nécessaire, mais proportionnelle à la résistance", a-t-elle ajouté, et "la facture de ce dispositif sera envoyée aux organisations ou individus responsables. L'Etat ne paiera pas pour cet usage de la force de sécurité".

Patricia Bullrich a aussi affirmé que des sanctions s'appliqueront aux parents qui amènent des enfants ou adolescents à des manifestations. "Il y aura des conséquences fortes pour qui utilise des enfants comme boucliers".

La vice-présidente Victoria Villaruel a pour sa part appelé les syndicats à la "prudence", les mettant en garde contre "un degré d'agressivité ou de conflictualité sociale", alors que les mesures d'"un gouvernement de quatre jours" ont juste été annoncées, et pour certaines pas encore concrétisées.

Un premier "test de la rue" est attendu les 19 et 20 décembre, avec les mobilisations commémorant la "Grande crise" traumatique de 2001.

Plusieurs médias soulignaient jeudi, après les annonces de Bullrich, qu'un plan similaire anti-manifestations avait déjà été lancé, sans grand succès, sous le gouvernement Macri. BFMTV 15 décembre 2023